



# CONJONCTURE | AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

MAI 2025 N°5

## Potentiels de production satisfaisants

Les conditions météo sont toujours favorables aux cultures végétales, sous une pression parasitaire plutôt maîtrisée, excepté pour l'arboriculture. Les semis des cultures de printemps sont terminés. La production régionale de lait de vache est en hausse et son prix moyen reste élevé. Le disponible en broutards peine toujours à satisfaire les demandes espagnole et italienne, ce qui fait monter les prix et n'incite pas à engraisser localement. Les abattages régionaux de porcs, agneaux et volailles sont dynamiques en avril.

### SYNTHESE DU MOIS

#### Météo – Soleil, précipitations hétérogènes et grêle

Les températures oscillent entre fraîcheur en début de mois et maximales très élevées en fin de mois. La température du mois de mai est supérieure aux normales de 0,6°C. Les précipitations sont déficitaires de 13 %.

##### Contexte national, international

- De nombreux records de chaleur sont battus le 30 mai en France.
- Fin mai, près de la moitié des nappes phréatiques françaises présentent un niveau de remplissage au-dessus des normales. Cependant, dans l'ouest auvergnat, la Loire, la Haute-Loire et l'Ardèche le niveau des nappes est inférieur aux normales.

#### Grandes cultures et fourrages – Beau potentiel pour les cultures d'hiver

Les cultures d'hiver présentent un beau potentiel, la densité d'épis est satisfaisante et les maladies maîtrisées. Les premières estimations de rendement sont supérieures aux moyennes quinquennales. Les semis des cultures de printemps sont terminés et les levées sont globalement satisfaisantes. La baisse des cours se poursuit, sous l'influence de conditions de production correctes à l'échelle mondiale. Les exportations françaises sont toujours compliquées.

##### Contexte national, international

- Les surfaces françaises de maïs 2025 pourraient diminuer de 8 % en un an du fait de meilleures conditions d'implantation des semis à l'automne 2024, laissant moins de place aux cultures de printemps. De la même manière, les surfaces de tournesol 2025 pourraient diminuer de 11 % en un an.
- La consommation mondiale de maïs augmente sensiblement cette année et pourrait atteindre un record l'an prochain, notamment du fait de son utilisation pour la fabrication de bio-éthanol. La consommation mondiale de soja (très majoritairement en alimentation animale) devrait également atteindre un record l'an prochain.

#### Viticulture – Situation sanitaire saine

La situation sanitaire est toujours globalement saine, le potentiel de production est pour le moment satisfaisant. Les transactions vrac de beaujolais restent en retrait sensible (- 15 %) sur un an tandis que celles des côtes-du-rhône retrouvent un peu de dynamisme. Les volumes exportés au mois d'avril sont inférieurs à l'an dernier, ce qui amène la valeur des exports à de faibles niveaux.

##### Contexte national, international

- Les achats de vin tranquille en grandes surfaces pour les quatre premiers mois de l'année continuent de se réduire sur un an. Malgré une inflation alimentaire plus réduite (+ 1,3 % sur un an en mai), le consommateur reste prudent sur ses achats plaisir.
- Une étude parue dans la revue PLOS Climate montre que les températures extrêmes et les sécheresses impactent plus le vignoble européen qu'ailleurs dans le monde, notamment durant les phases critiques de pousse de la vigne.

## Fruits & légumes – Housse des cours des cerises et framboises par rapport à 2024

Les pluies fréquentes favorisent les maladies et les attaques d'insectes. Les campagnes commerciales de la cerise et de la framboise sont lancées mi-mai avec des cours en hausse respectivement de 13 et 15 % sur un an. Les productions de légumes augmentent et leur prix moyen diminue sensiblement, face à une demande plutôt morose.

### Contexte national, international

- Fraise : la production française 2025 est attendue en hausse de 1 % sur un an et de 3 % sur 5 ans. Les surfaces devraient diminuer de 1 % en un an. La région comprend 572 ha de fraises, soit 15 % des surfaces françaises. Les surfaces régionales ont augmenté de 26 % en 10 ans contre 8 % pour celles de la France. La part des importations dans la consommation est de 46 %.
- la consommation française de fruits frais durant le 1<sup>er</sup> trimestre augmente sur un an mais reste inférieure de 4 % à la moyenne triennale. Celle de légumes frais se situe 7 % en dessous de la moyenne triennale (source : FranceAgriMer).

## Lait – Housse du volume de lait de vache conventionnel

La dynamique de collecte de lait de vache conventionnel se confirme, avec un volume régional en hausse de 2,9 % sur un an en avril. Le pic saisonnier de production induit un fléchissement habituel des prix, qui diminuent de 3,1 % en un mois, tout en restant 3,6 % au-dessus d'avril 2024. À l'identique des années précédentes, le prix du lait bio se situe en dessous du prix du lait non bio, du fait de la forte saisonnalité des volumes et des prix du bio.

### Contexte national, international

- Les exportations de fromages français vers les États-Unis augmentent sensiblement ces derniers mois, probablement en réaction aux annonces successives du président Trump sur les futurs tarifs douaniers.
- Les cours européens de la poudre maigre diminuent légèrement depuis le début de l'année, retrouvant leur niveau de fin 2020. Inversement, les cours du beurre ont atteint un record dans l'automne 2024 à près de 9 000 € et oscillent depuis 8 mois autour de 7 500 €. L'indicateur de valorisation beurre/poudre est couramment utilisé dans le calcul du prix du lait.

## Bovins – Nouvelles hausses des prix

Les exportations de broutards peinent toujours à satisfaire les demandes espagnoles et italiennes. Après un fléchissement en avril, les cours repartent à la hausse et se placent en moyenne 40 % au-dessus de mai 2024. Avec des cours des broutards particulièrement élevés, l'engraissement ne se développe pas en région. Les abattages restent en retrait (-1,2 % sur un an en cumul sur 4 mois) et les cours de la viande bovine atteignent de nouveaux records.

### Contexte national, international

- Dans un contexte de très forte hausse des prix du veau laitier nouveau-né (+ 178 % en 3 ans), la fédération nationale de l'agriculture bio souhaite développer une filière spécifique d'engraissement de ces animaux. Elle estime que 80 % d'entre eux sont engrangés en ateliers conventionnels.

## Porcins, volailles, ovins – Abattages dynamiques de porcs, agneaux et volailles

Comme les mois précédents, les abattages régionaux de porcs se maintiennent proches de ceux de l'an dernier. Leur cours augmente de 2,1 % en un mois mais reste 9 % sous celui de 2024. Les abattages d'agneaux sont dynamiques en avril du fait des fêtes de Pâques. Leur prix moyen perd 2,3 % en mai, sous l'influence d'une moindre demande.

### Contexte national, international

- Le cours des œufs en France est toujours à un niveau élevé, dans un contexte d'offre limitée et de demande soutenue. Le prix moyen à Rungis diminue de 5 % en un mois mais reste 34 % au-dessus de celui de l'an dernier.
- Le cours du porc au marché de référence de Plérin (22) est stable sur un mois, contrairement à une majorité de prix européens, en légère hausse. Les marchés aval sont très stables, freinant les velléités d'augmentation des prix amont.

## Apiculture – Un bon début de campagne pour les apiculteurs

Après une récolte de miel en 2024 parmi les plus faibles depuis plus de 20 ans, les miellées régionales de printemps sont satisfaisantes, notamment du fait de floraisons et de conditions météorologiques adéquates.

## Sujets transversaux – Consommation hors domicile

La consommation hors domicile en France représente 0,48 Mt de viandes (pour 4,3 Md€ HT), sur un total consommé de 5,7 Mt. Elle représente 1,6 Mt de fruits et légumes (pour 3,9 Md€ HT), sur un total consommé de 8,2 Mt. Au-delà de l'origine France, qui représente un gage de qualité, l'origine locale est de plus en plus plébiscitée pour les viandes et constitue toujours un critère de choix important pour les fruits et légumes. Les acteurs de la restauration hors domicile déclarent faire souvent face à des problèmes de disponibilité pour les produits frais, si bien qu'ils en font le premier critère de choix du produit, devant le prix et la qualité (source : Gira Foodservice / Circana pour FranceAgriMer).

■ David Drosne

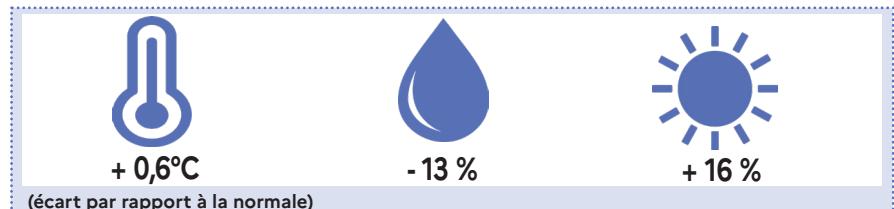
# Soleil, précipitations hétérogènes et grêle

Après un début de mois chaud, un premier passage perturbé fait chuter les températures maximales en dessous de 15°C entre le 5 et le 7 mai. Elles remontent ensuite à un niveau de saison mais avec des minimales peu élevées et quelques gelées en altitude avec - 1°C à La Mure (38) et Sauges (43) les 17 et 18. Un flux de sud pré-orageux se met en place en fin de mois et pousse les températures au-delà de 30°C en plaine sur toute la région. Les 33°C sont même dépassés à Tortezaïs (03), Romans-sur-Isère (26) et Fontannes (43) les 30 et 31 mai.

Un premier passage perturbé traverse la région entre le 3 et le 5, apportant entre 20 et 60 mm. Comme au mois d'avril, l'est de la région est plus arrosé. Des orages de grêle ont généré des dégâts chez les agriculteurs dans les Monts du Lyonnais le 5 mai et le 12 mai. Une deuxième dégradation pluvieuse tout aussi hétérogène se produit entre le 19 et mai 22 mai. Au final, les précipitations sont déficitaires de 13 % en moyenne mais très hétérogènes. Le déficit est particulièrement important en Ardèche et à l'ouest de la région. L'Allier est très déficitaire (- 45 %) pour le deuxième mois consécutif après les - 34 % d'avril et certains secteurs ont reçu moins de 70 mm en deux mois.

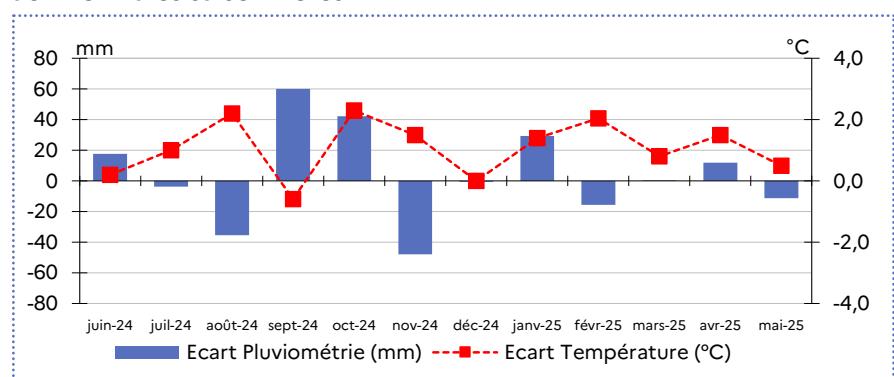
Grâce à de nombreuses journées lumineuses, l'ensoleillement est nettement supérieur aux normales (+ 16 %).

## Bilan de mai 2025



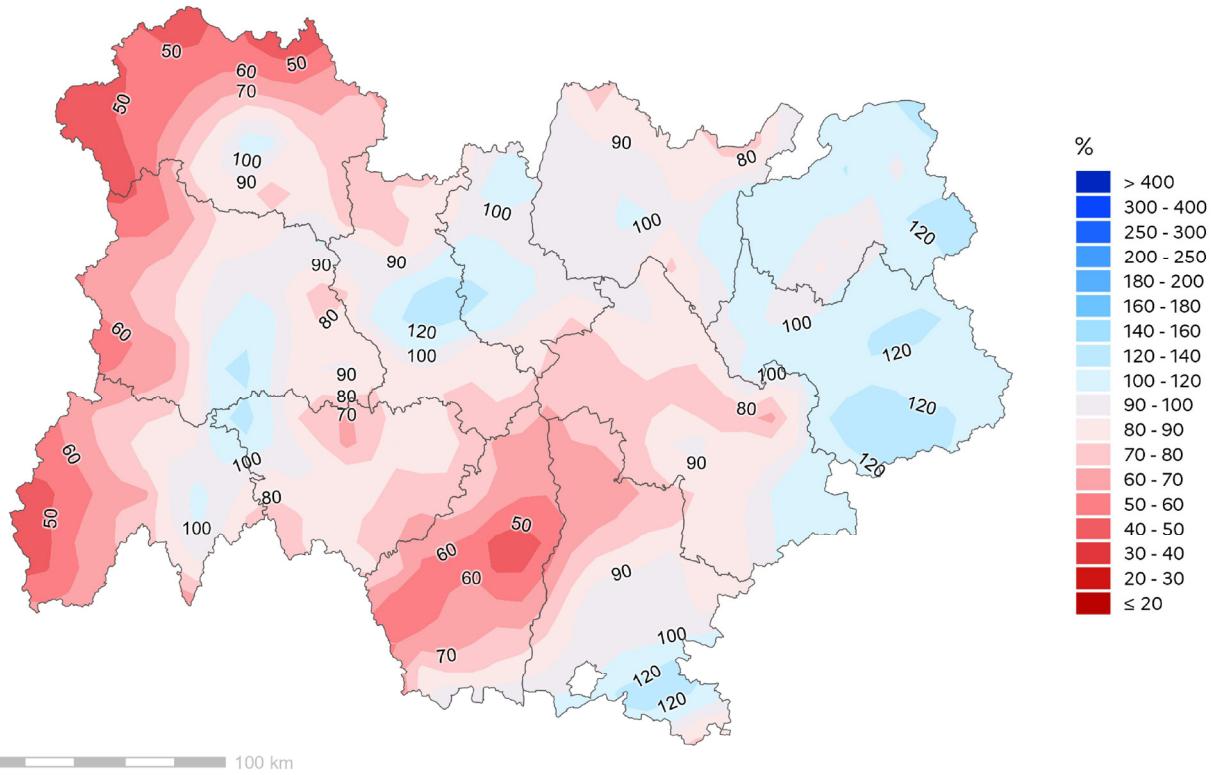
Source : Météo France

## Écart de la pluviométrie et des températures 2024-2025 par rapport aux normales saisonnières

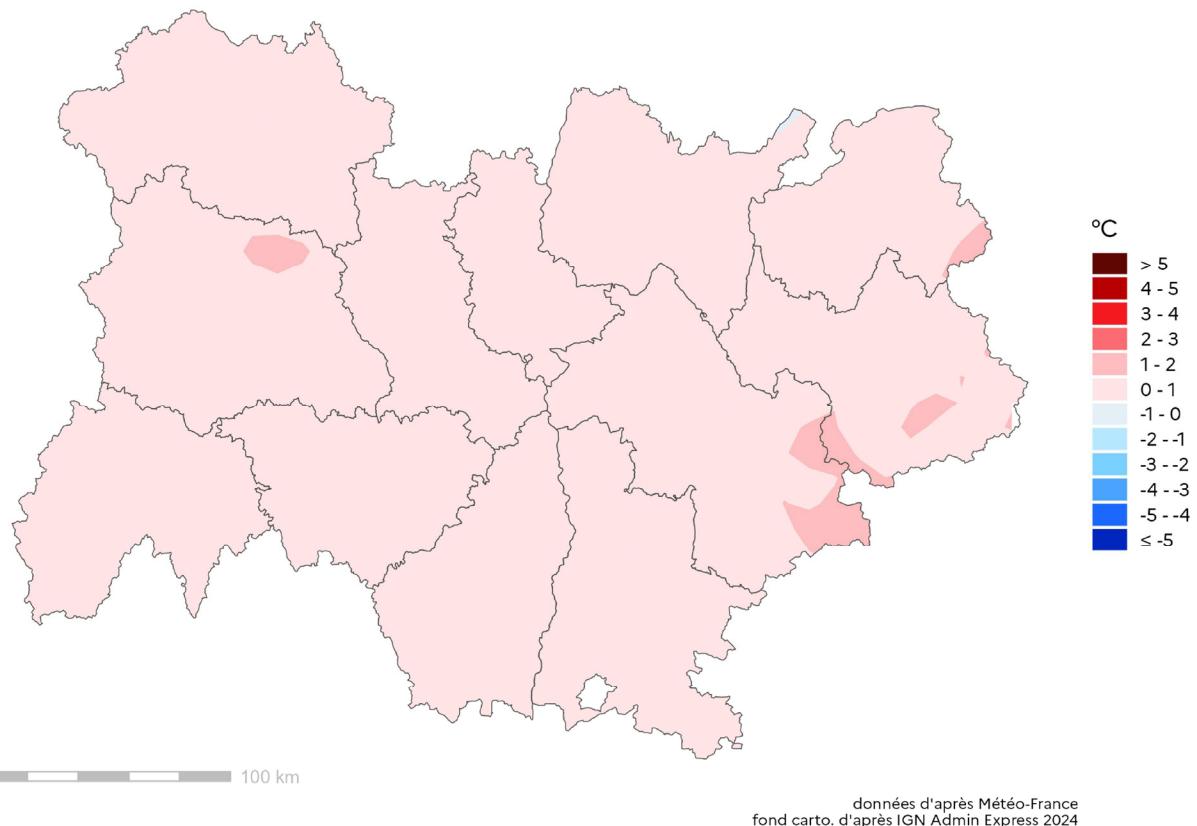


Philippe Ceyssat

## Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - mai 2025



## Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - mai 2025



## GRANDES CULTURES

# Beau potentiel pour les cultures d'hiver

La floraison des **céréales à paille** s'est déroulée correctement et les stades s'échelonnent de *grains formés* pour les blés tardifs à *grains pâteux* pour les orges en fin de mois. La densité d'épis semble correcte sauf dans les parcelles implantées dans des conditions trop humides et dans les secteurs de l'Allier touchés par le déficit hydrique des deux derniers mois. Les maladies sont généralement maîtrisées malgré de fortes attaques de septoriose dans la Drôme et de rhynchosporiose sur triticale. Malgré des débuts de verse, les premières estimations de rendement de l'orge s'établissent à 55 q/ha, soit 7 % au-dessus de la moyenne quinquennale. A 60 q/ha, le rendement du blé repasserait au-dessus de la moyenne quinquennale de 6 %. La progression la plus spectaculaire est attendue dans l'Ain avec 70 q/ha, soit + 32 % par rapport à la très mauvaise année 2024. Les premières récoltes d'orge sont attendues dans la deuxième quinzaine du mois de juin.

Les semis de **maïs** s'achèvent en fin de mois en fonction du ressuyage des parcelles. Les stades sont très hétérogènes et vont de *levée* pour les dernières implantations à 12 *feuilles* pour les semis de début avril. Les premières captures de pyrales sont faites dans l'est de la région où la pose des trichogrammes est en cours. La présence de noctuelles ou vers gris est signalée dans de nombreux secteurs et provoque la disparition de certains pieds pouvant nécessiter des resems localisés.

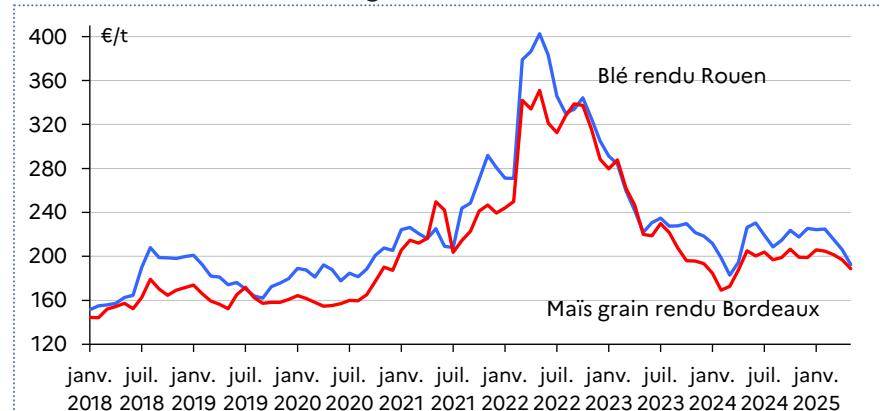
Les conditions sont également favorables pour le **colza** dont les premières estimations de rendement

### Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	mai 2025	mai 2025/ avril 2025	mai 2025/ mai 2024
Blé tendre rendu Rouen	192 €/t	- 6,7 %	- 15 %
Maïs grain rendu Bordeaux	189 €/t	- 4,1 %	- 7,9 %
Colza rendu Rouen	483 €/t	- 2,2 %	+ 1,5 %
Tournesol rendu Bordeaux	428 €/t	- 6,6 %	- 2,7 %

Source : FranceAgriMer

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

### Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

atteignent 33 q/ha, soit 12 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Le nombre de siliques paraît satisfaisant et le remplissage des graines se déroule correctement. Seules les parcelles mal implantées ou touchées par les insectes d'automne ont un potentiel plus limité.

Les semis de **tournesol** sont maintenant terminés. Dans la grande majorité des parcelles, la densité de plantes est satisfaisante grâce à de moindres attaques d'oiseaux que les années précédentes.

Les conditions sont également favorables à la levée des **sojas**, qui est rapide.

La tendance baissière des **cours des céréales** observée depuis plusieurs mois se poursuit à l'approche de la récolte. Les conditions de culture à l'échelle mondiale restent satisfaisantes et le retour des pluies sur le nord de la France et de l'Europe rassure après de longues semaines de déficit hydrique. La parité euro/dollar est toujours défavorable aux exportations européennes et empêche tout rebond potentiel des prix. Les cours du colza s'en tirent mieux malgré de bonnes perceptives de récolte car l'Union européenne est déficitaire sur ce produit.

■ **Philippe Ceyssat**  
**Jean-Marc Aubert**

## FOURRAGE

# Une pousse de l'herbe plus hétérogène

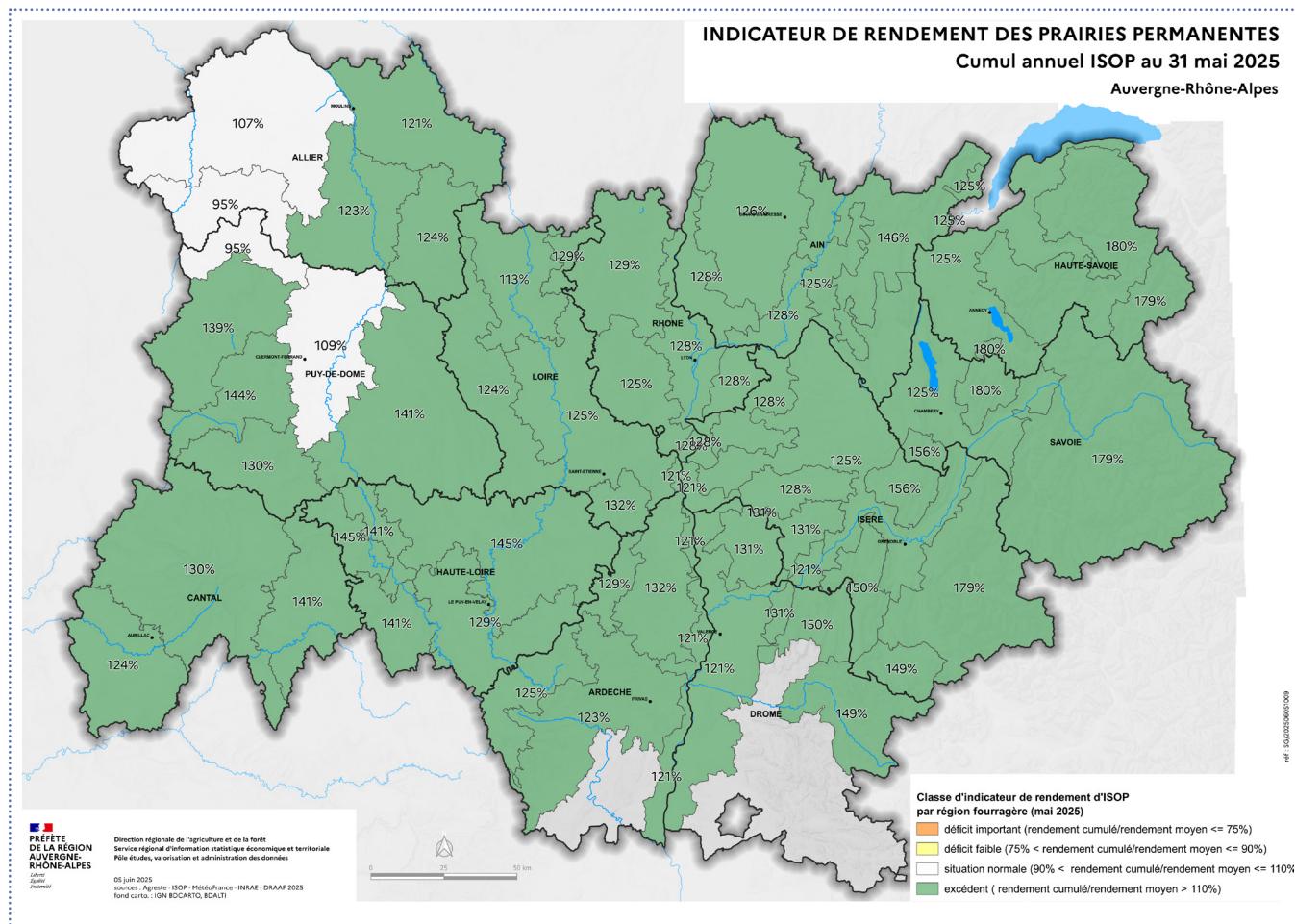
**En plaine**, le pic de pousse de l'herbe se déroule fin avril début mai. On observe ensuite une pousse normale à bonne sauf dans certains secteurs de l'Allier où le manque d'eau produit un ralentissement de la végétation. Les agriculteurs profitent de chaque créneau de beau temps pour récolter une partie des prairies. Les foins débutent en deuxième quinzaine et ne sont pas terminés malgré l'avancement des stades végétatifs. Certaines deuxièmes coupes sont réalisées après les premières fauches très précoces de début avril sur des ray gras. La gestion du pâturage se passe bien et les éleveurs fauchent les refus pour favoriser les repousses.

**En altitude**, la pousse de l'herbe devient également très forte en début de mois. Elle demeure active par la suite avec les conditions orageuses qui prédominent. Les fauches précoces sont réalisées tout au long du mois en fonction de l'altitude et des créneaux de beau temps. Le pâturage est facilité par la pousse régulière de l'herbe.

**Maïs fourrage** : la grande majorité des semis est terminée en fin de mois. L'étalement des semis de début avril à fin mai provoque une grande hétérogénéité des stades. La chaleur de fin de mois accélère la pousse des maïs.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) au 31 mai font apparaître une pousse excédentaire sur la majorité de la région. Seul le nord-ouest de la région apparaît proche des normales en raison du déficit hydrique qui touche ce secteur depuis deux mois.

■ Philippe Ceyssat  
Fabrice Clairet



# VITICULTURE

## Situation sanitaire saine

Les stades phénologiques des vignobles régionaux vont de boutons floraux agglomérés à floraison en fin de mois. La situation phytosanitaire reste assez saine. Le risque mildiou et oïdium est considéré comme modéré dans une majorité de parcelles.

### Transactions vrac et négocié

#### Beaujolais

Comme au mois d'avril, le volume de beaujolais générique vendu en vrac sur la campagne en cours (août 2024 à mai 2025) baisse de 15 % sur un an, pour des cours en diminution de 6 %. Le chiffre d'affaires correspondant est inférieur de 15 % à la moyenne quinquennale.

Le volume des crus, en retrait depuis le mois de février, perd 1 % supplémentaire et baisse de 15 % sur un an tandis que les cours restent en retrait de 3 %. Comme le mois dernier, le chiffre d'affaires des ventes est inférieur de 18 % à la moyenne quinquennale.

#### Côtes-du-rhône

La tendance s'inverse au mois de mai pour les volumes de côtes-du-rhône générique vendus depuis le début de campagne (+ 1 % par rapport à l'année dernière) tandis que les cours augmentent de 6 % en un an. Le chiffre d'affaires est inférieur de 21 % à la moyenne quinquennale (contre 34 % le mois dernier).

Le prix unitaire des crus baisse légèrement par rapport au mois dernier, passant de 8,37 €/l à 8,28 €/l mais reste supérieur aux campagnes précédentes. Les volumes des crus sont en baisse mais le chiffre d'affaires des ventes est supérieur de 6 % à la moyenne quinquennale.

### Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négocié

(hl, €/hl et %)	Millésime 2024 situation fin mai 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>beaujolais générique</b>	<b>149 032</b>	<b>281</b>	<b>- 15 %</b>	<b>- 6 %</b>
dont bio	3 291	340	- 33 %	- 7 %
dont villages rouge nouveau	28 930	296	- 7 %	- 5 %
dont rouge nouveau	50 977	286	- 8 %	- 4 %
dont villages rouge	32 055	278	- 33 %	- 7 %
dont rouge	25 718	250	- 15 %	- 11 %
<b>beaujolais crus</b>	<b>92 913</b>	<b>375</b>	<b>- 15 %</b>	<b>- 3 %</b>
dont bio	3 170	423	- 27 %	+ 5 %
dont brouilly	22 777	347	- 12 %	- 5 %
dont fleurie	12 053	365	- 31 %	- 5 %
dont morgon	20 870	385	- 14 %	- 1 %
<b>Total beaujolais</b>	<b>241 945</b>	<b>317</b>	<b>- 15 %</b>	<b>- 5 %</b>

Source : Inter Beaujolais

### Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négocié

(hl, €/hl et %)	Millésime 2024 situation fin mai 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>côtes-du-rhône régional et villages</b>	<b>587 230</b>	<b>137</b>	<b>+ 1 %</b>	<b>+ 6 %</b>
dont bio	67 853	160	+ 9 %	+ 2 %
dont régional rouge	411 977	124	+ 3 %	+ 7 %
dont régional rosé	54 608	125	+ 5 %	+ 2 %
dont régional blanc	48 965	192	- 13 %	+ 11 %
dont villages	71 680	186	- 5 %	+ 7 %
<b>côtes-du-rhône crus septentrionaux</b>	<b>26 084</b>	<b>828</b>	<b>- 21 %</b>	<b>+ 4 %</b>
dont bio	3 911	734	- 43 %	+ 2 %
dont croze-hermitage	13 647	648	- 25 %	=
dont saint-joseph	9 354	772	- 17 %	+ 2 %

Source : Inter Rhône

### Situation sanitaire à la fin du mois de mai

Les conditions sanitaires sont suivies avec attention car leur influence peut être grande sur le potentiel de production de raisins.

**Mildiou** : peu de symptômes apparents mais les incubations sont probablement en cours suite aux pluies de la fin du mois.

**Oïdium** : quelques tâches sont visibles. La surveillance est soutenue puisque le stade maximal de sensibilité des grappes *fin floraison – début nouaison* n'est pas encore atteint.

**Black rot** : La maladie est présente sur l'ensemble des secteurs de la région Rhône-Alpes. Quelques tâches sont observées dans le Puy-de-Dôme et l'Allier.

**Cicadelle de la flavescence dorée** : des larves ont été observées dans tous les vignobles rhônalpins et dans l'Allier. L'Institut Rhodanien a mis en ligne les cartes des zones de traitement obligatoire.

Source : Bulletin de Santé du Végétal

## Exportations

A l'échelle de la campagne commerciale (août 2024 à mai 2025), les volumes cumulés de vins exportés fin avril sont proches de ceux de l'an dernier mais inférieurs à la moyenne quinquennale (- 8 % en Beaujolais et - 7 % pour les vins de la Vallée du Rhône).

### Beaujolais

Après 5 mois proches de l'an dernier ou plutôt dynamiques, les volumes exportés au mois d'avril perdent 12 % en un an et se situent 30 % en dessous de la moyenne quinquennale.

Le prix unitaire moyen (7,74 €/l) gagne 2 % par rapport à l'année dernière.

La valeur correspondante est la plus faible depuis 2021, en baisse de 10 % en un an, se situant 15 % en dessous de la moyenne quinquennale.

### Vallée du Rhône

Les volumes exportés au mois d'avril sont les plus faibles depuis 15 ans, proches de ceux du mois d'avril 2010. En baisse de 3 % sur un an, ils se situent 18 % en dessous de la moyenne quinquennale.

Le prix unitaire moyen (6,53 €/l) perd 4 % par rapport à l'année dernière.

La valeur des ventes est la plus faible depuis 2021, en baisse de 7 % sur un an et inférieure de 15 % à la moyenne quinquennale.

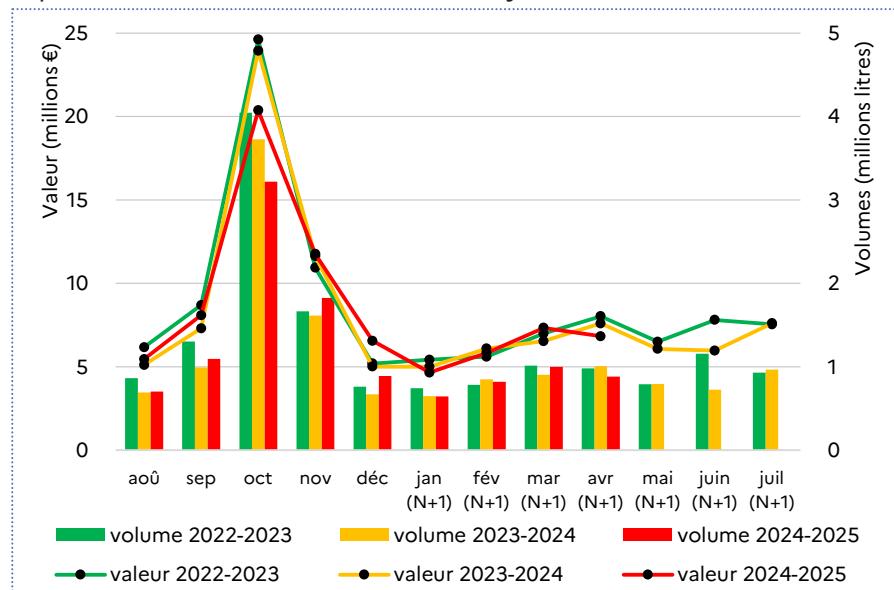
■ Céline Grillon  
David Drosne

## Exportation cumulée de vins régionaux

(Ml, M€ et %)	Campagne 2024-2025 situation fin avril 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	110 701	77	=	- 2 %
Vallée du Rhône	463 294	314	- 2 %	- 3 %

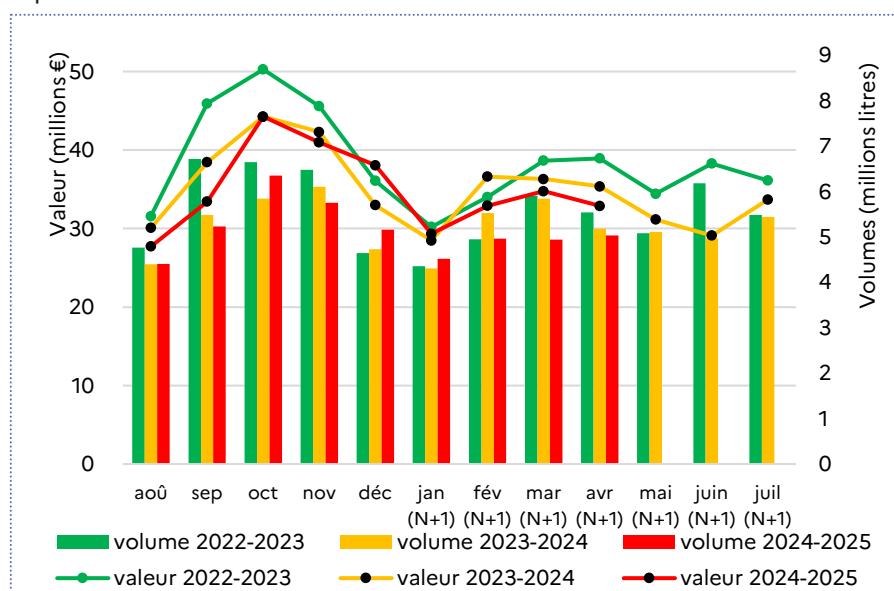
Source : DGDDI

## Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

## Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

## FRUITS ET LÉGUMES

# Hausse des cours des cerises et framboises par rapport à 2024

### Fruits

L'alternance de périodes ensoleillées et chaudes puis de pluies, souvent orageuses, favorise le développement de maladies (tavelure, rouille, oïdium notamment). Les attaques d'insectes tels que punaises, pucerons, chenilles, drosophila suzukii et charançons se développent dans les vergers, entraînant des pertes à la production.

L'offre régionale en **fraise** reste réduite, la maturité des fruits est ralenti par le manque de chaleur. La demande est en deçà des niveaux de production, ce qui induit des baisses de prix afin de fluidifier le marché. Les cours au stade expédition s'orientent alors à la baisse sur le mois (- 5 %) et sont inférieurs de 2 % à ceux de l'année passée.

La campagne de la **cerise** débute mi-mai. La récolte est impactée sur certains secteurs des Monts du lyonnais suite à des orages de grêle début mai. Les disponibilités augmentent avec l'entrée progressive en commercialisation de tous les opérateurs. Fin mai, les premières cerises à chair ferme arrivent et elles sont préférées par les consommateurs à la variété Burlat car elles sont plus sucrées. Les prix faiblissent logiquement face à l'augmentation de l'offre. Les cours au stade expédition sont plus élevés de 13 % qu'en début de campagne 2024.

Les premières **framboises** rhônalpines sont commercialisées fin mai. La demande est bien présente mais elle n'est pas toujours orientée sur l'origine française. La concurrence de la framboise portugaise est plus ou moins ressentie selon les opérateurs. Les cours au stade expédition sont supérieurs de 15 % à ceux de 2024.

### Prix des fruits et légumes - stade expédition

	mai 2025 (€)	évolution mai 2025/avril 2025 (cts)	évolution mai 2025/mai 2024 (cts)
Fraise standard Rhône-Alpes cat.I barq. 500 g - le kg	5,74	- 32	- 9
Cerise Burlat Rhône-Alpes - cat.I + 24 mm plateau - le kg	5,05	--	+ 58
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12	0,55	- 19	- 35
Épinard Rhône-Alpes - le kg	1,54	- 25	- 59
Radis Rhône-Alpes - la botte	0,60	+ 1	- 15
Tomate ronde Sud-Est grappe extra - le kg	1,20	- 106	+ 3

Source : FranceAgriMer - RNM

### Campagne cerise 2025 - premiers constats

La région Auvergne-Rhône-Alpes est la deuxième région de production en cerise. En 2024, elle représente 33 % de la production nationale, juste derrière la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (35 %) et devant l'Occitanie (21 %). En 2025, la superficie des vergers de cerisiers dans la région représente 1 791 ha (- 6 % sur un an). Le rendement moyen devrait être en hausse de 31 % sur un an (6 tonnes / ha), 43 % au-dessus de la moyenne quinquennale. La production devrait avoisiner les 10 700 tonnes.

Sur le plan sanitaire, il est constaté une présence limitée de moniliose et de bactériose, mais plus significative en punaise diabolique. On note également une pression déjà forte de la mouche drosophila suzukii dans certains vergers, favorisée par les pluies répétées et la relative chaleur sur certains secteurs géographiques.

Les toutes premières récoltes de Burlat ont eu lieu début mai, sous des conditions climatiques variables. Les ramassages s'intensifient autour du 15 du mois dans les Monts du Lyonnais et du Forez ainsi qu'en vallée du Rhône. Pour les fruits épargnés par les pluies, ils sont de belle qualité mais de calibre moyen. Les vergers touchés par les intempéries du printemps présentent en revanche des fruits fendus. Le potentiel de production semble bon, les rendements sont cependant hétérogènes selon les variétés avec une bonne charge des cerisiers en Burlat, plus déficitaire sur certaines variétés tardives comme la Summit et la Régina.

Les toutes premières commercialisations sont bonnes malgré la concurrence des autres fruits de saison (fraise, premiers abricots...). Le cours expédition en début de campagne est en hausse de 13 % par rapport à 2024.

Source : Agreste, RNM FranceAgriMer

## Légumes

Les plantations de légumes d'été se poursuivent et les premières récoltes débutent pour les productions sous abris. La pression des pucerons et limaces est forte tandis que celle des maladies (oïdium, botrytis ou fusariose notamment) reste faible pour l'instant.

Les volumes régionaux en **salade** sont conséquents et la concurrence avec les productions du Midi est bien présente. Afin de rétablir un équilibre entre l'offre et la demande, un ajustement à la baisse des cours est observé (- 26 % sur un mois et - 39 % sur un an).

La production d'**épinard** de plein champ est impactée par les intempéries. La demande n'est pas forcément présente afin d'absorber la production en hausse. Les cours au stade expédition sont alors revus à la baisse (- 24 %) afin de relancer le commerce.

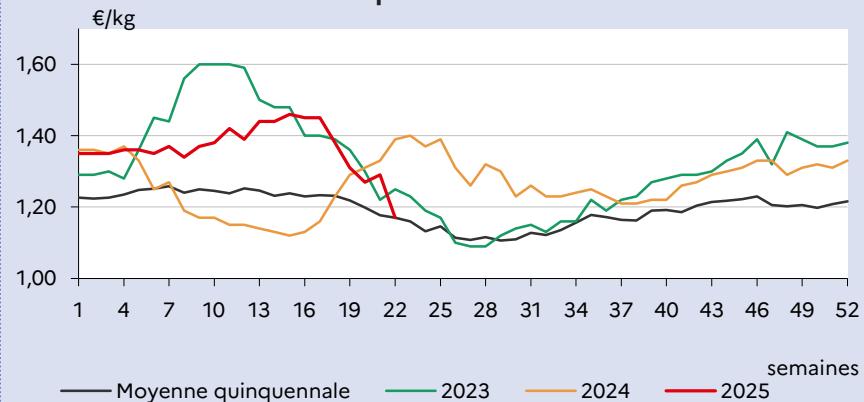
La météo plutôt maussade fait baisser la demande en **radis**. Les volumes disponibles à la vente progressent, mais de nombreux lots sont de qualité médiocre (faible grosseur, manque de coloration, fanes abîmées). Les cours expédition restent stables sur le mois.

Le commerce de la **tomate** est relativement calme. Si les échanges sont présents, notamment vers la grande distribution, favorisés par de nombreuses actions promotionnelles, le commerce manque de dynamisme. Avec l'augmentation des volumes commercialisés, les cours au stade expédition sont en recul de 47 % sur un mois et restent stables par rapport à l'année dernière.

■ Jean-Marc Aubert

## Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

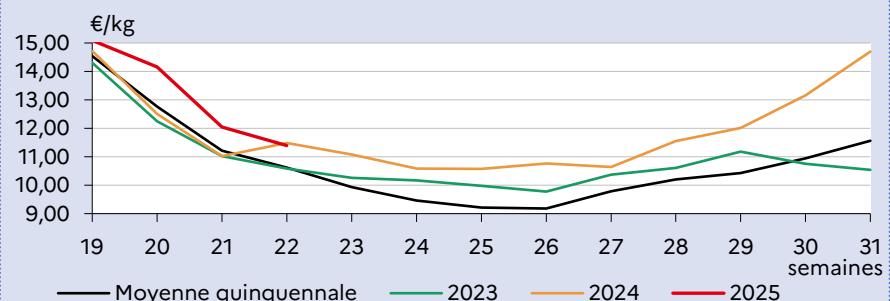
### Laitue batavia France - la pièce



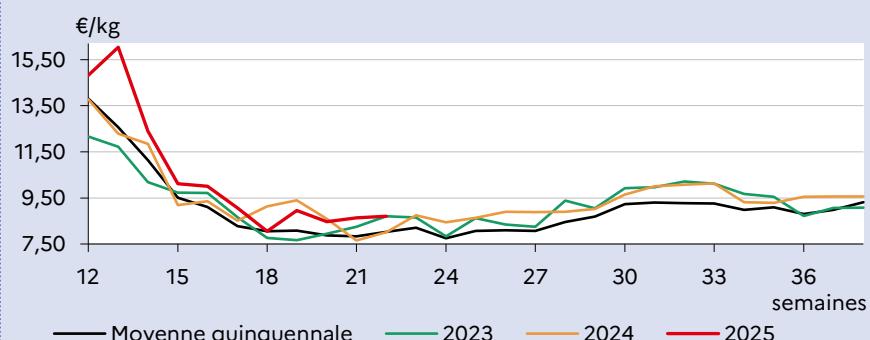
### Tomate ronde France 57-67 mm - vrac - le kg



### Cerise rouge France la barquette - le kg



### Fraise standard France barquette de 500 g - le kg



Sources : FranceAgriMer - RNM

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

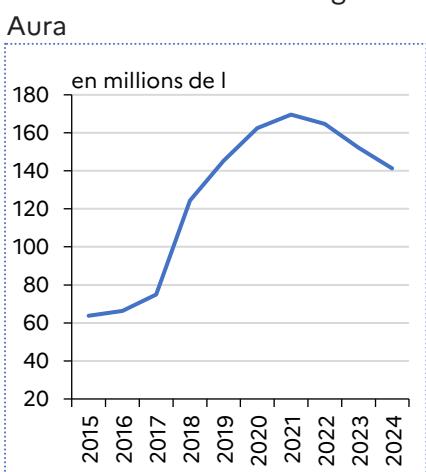
# Hausse du volume de lait de vache conventionnel

## Lait de vache

En avril 2025, le volume de lait de vache collecté en région Auvergne-Rhône-Alpes s'établit à 219 millions de litres. Le pic de collecte confirme la tendance haussière constatée en mars avec une augmentation de volume de 2,4 % par rapport à avril 2024. Il s'agit de la collecte la plus élevée de ces 4 dernières années. De bonnes conditions de mises à l'herbe et un coût de l'aliment en nette baisse (- 4 %/avril 2024) favorisent actuellement la production laitière. La collecte nationale, en repli ces derniers mois suite aux conséquences de la FCO, reprend un peu de vigueur.

Le prix du lait conventionnel se négocie 496 €/1 000 l soit une baisse de 16 € sur un mois, liée au pic saisonnier. Il reste cependant 5,2 % au-dessus de son niveau de l'année précédente. Comme chaque année, le lait bio, victime de sa forte saisonnalité, est en net recul. Il perd 5,5 % sur un mois et passe sous le prix du lait conventionnel.

## Évolution de la collecte annuelle de lait de vache bio en région Aura



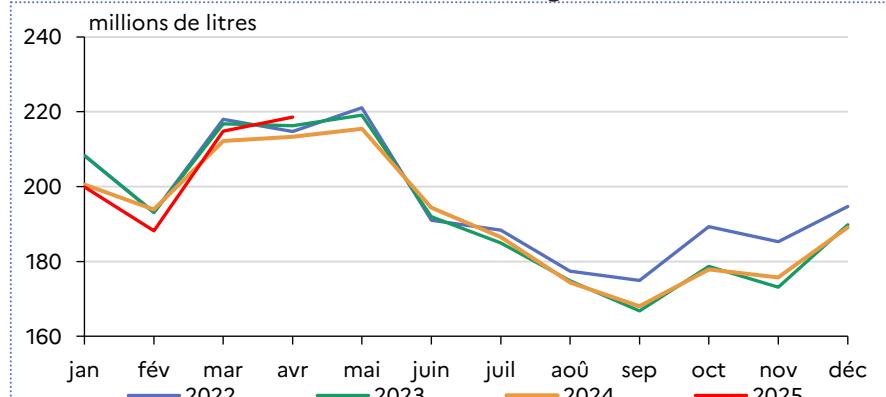
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/06/2025

## Livrations de lait de vache

(millions de litres et %)	avril 2025	avril 2025/avril 2024	cumul 2025	cumul 2025/cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	219	+ 2,4 %	821	+ 0,2 %
Aura bio	13	- 4,5 %	48	- 6,3 %
Aura non bio hors Savoie	168	+ 2,9 %	635	+ 0,5 %
Aura lait savoyard	38	+ 3,1 %	140	+ 1,1 %
France tous laits	2 067	+ 0,9 %	7 916	- 1,8 %
France bio	109	- 3,1 %	380	- 8,3 %
France non bio	1 958	+ 1,1 %	7 537	- 1,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/06/2025

## Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



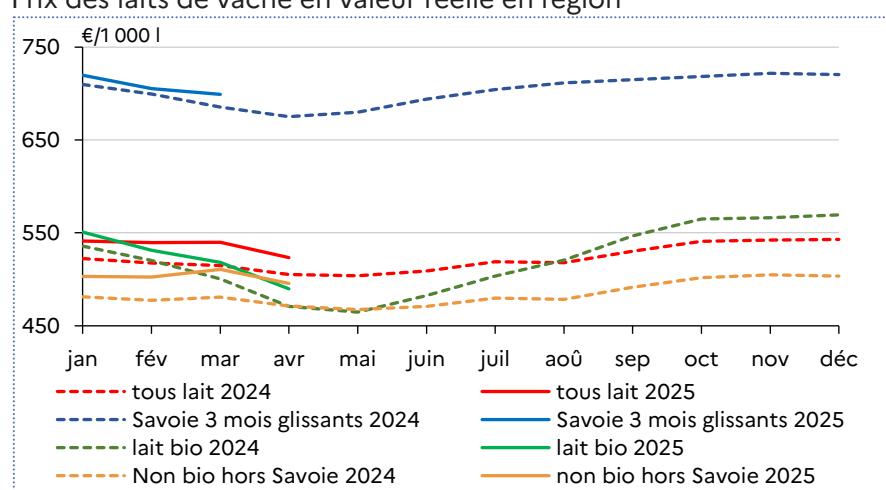
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/06/2025

## Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	avril 2025	avril 2025/mars 2025	avril 2025/avril 2024	avril 2025/moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	523	- 3,1 %	+ 3,6 %	+ 16,8 %
Aura bio	490	- 5,5 %	+ 4 %	+ 10,9 %
Aura non bio hors Savoie	496	- 3 %	+ 5,2 %	+ 18,9 %
Aura lait savoyard	659	- 3,2 %	- 1,6 %	+ 9,7 %
France tous laits	506	- 1,2 %	+ 6,2 %	+ 18,4 %
France bio	492	- 2,5 %	+ 4,9 %	+ 10,4 %
France non bio	507	+ 5,6 %	+ 6,3 %	+ 18,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/06/2025

## Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/06/2025

## Lait de chèvre

La hausse de la **collecte** régionale de lait de chèvre ralentit en avril, la production va bientôt atteindre son pic annuel. Les livraisons sont toujours en net retrait sur un an (- 4 % en avril par rapport à l'an passé). En cumul sur 4 mois, elles reculent de 6 % sur un an. La dynamique haussière des livraisons nationales s'estompe aussi sur le mois, avec un niveau d'avril en repli de 4 % sur un an et des livraisons cumulées depuis janvier en repli de 6 % sur un an.

Le **prix** du lait régional poursuit sa baisse saisonnière en avril et se situe à 857 €/1 000 litres. Il recule de 7 % sur le mois tout en restant supérieur de 2 % à son niveau d'avril 2024. Il dépasse nettement la moyenne 2020-2024 (+ 13 %). La tendance nationale est similaire : baisse saisonnière de 5 % sur le mois, niveau de prix supérieur de 1,5 % à avril 2024 et nettement au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 13 %).

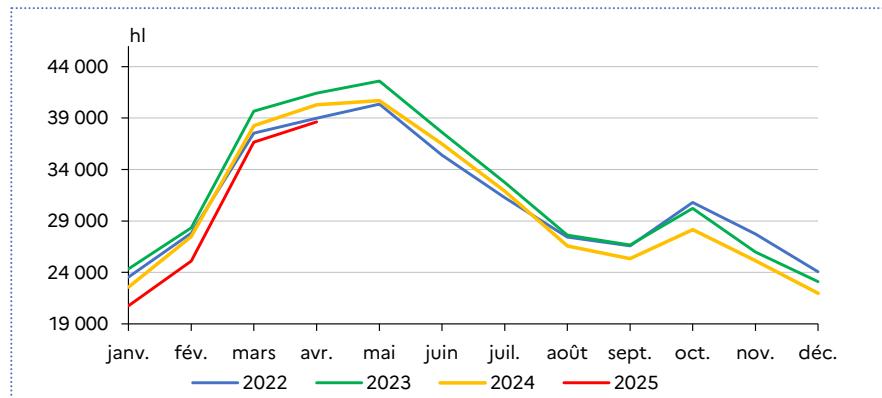
Les fabrications du premier trimestre de **fromages pur chèvre** diminuent de 2,4 % sur un an et dans toutes les catégories : - 1,9 % en frais, - 5,1 % à la coupe et - 2,1 % à la pièce. Cette baisse des fabrications intervient dans un contexte de repli de la consommation intérieure (- 3 % au premier trimestre par rapport à 2024 selon le panel Kantar) et des exportations de fromages (- 1 %). L'industrie fromagère a recours davantage aux importations (+ 35 % sur un an) pour compenser en partie la baisse importante de la production laitière (- 6 % sur un an de janvier à mars) (source : FranceAgriMer).

## Livraisons de lait de chèvre

(hectolitres et %)	avril 2025	avril 2025/avril 2024	cumul 2025	cumul 2025/cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	38 615	- 4,1 %	121 139	- 5,8 %
France	518 335	- 4,6 %	1 532 723	- 5,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/06/2025

## Livraison de lait de chèvre



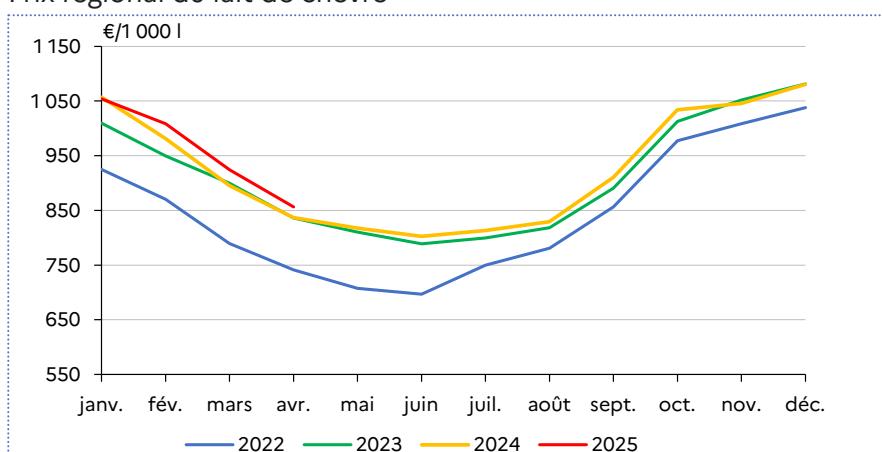
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/06/2025

## Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	avril 2025	avril 2025/mars 2025	avril 2025/avril 2024	avril 2025/moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	857	- 7,4 %	+ 2,4 %	+ 13,3 %
France	871	- 4,6 %	+ 1,5 %	+ 12,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/06/2025

## Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/06/2025

■Corinne Mauvy  
Fabrice Clairet

# BOVINS

## Nouvelles hausses des prix

### Bovins maigres

Malgré une baisse en avril, les **exportations** restent sur une tendance haussière en 2025 (4 mois), les disponibilités peinent à satisfaire les besoins italien et espagnol.

Alors que les **prix** du broutard lourds avaient marqué le pas en avril, notamment sur le bassin charolais, ils repartent largement à la hausse en mai. L'afflux de broutards lourds « repoussés » en hiver sur le marché a été vite résorbé et les disponibilités peinent à satisfaire les besoins de nos partenaires européens mais aussi des engrangeurs locaux. Le prix du mâle charolais (+ 15 % sur 1 mois) reprend facilement l'ascendant sur le mâle croisé dont la hausse, timide en début de mois, s'accentue fin mai-début juin. Cette hausse n'épargne pas les catégories dites « inférieures » : le prix du mâle salers progresse de + 47 % sur un an.

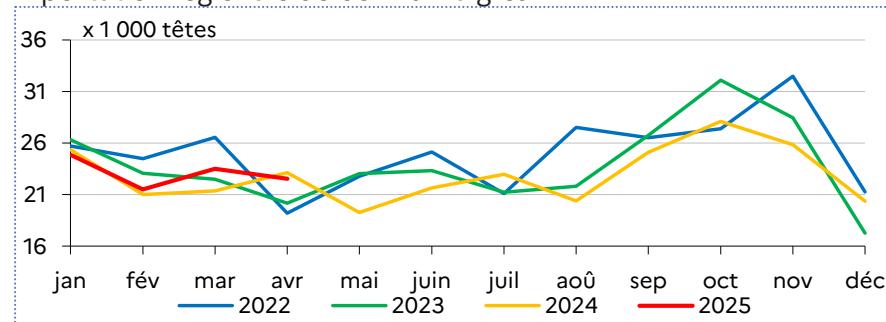
La hausse des prix des **petits veaux** est une nouvelle fois particulièrement accentuée en mai. Elle concerne toutes les catégories et n'épargne pas le petit veau laitier, dont les envois vers l'Espagne suivent une tendance baissière du fait de disponibilités insuffisantes et d'un niveau de prix élevé qui n'est plus concurrentiel sur le marché espagnol.

### Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	avril 2025	avril 2025/avril 2024	cumul 2025	cumul 2025/cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	22 535	- 2,5 %	92 378	+ 1,7 %
France	89 612	+ 0,8 %	336 159	+ 2 %

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Exportation régionale de bovins maigres



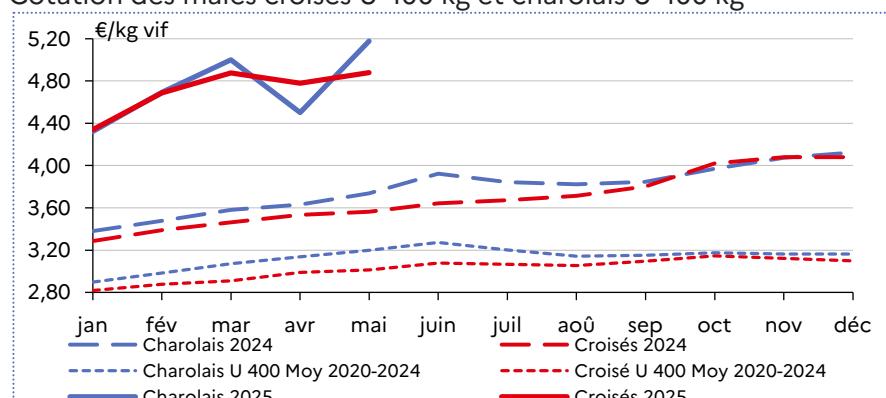
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	mai 2025	mai 2025 / avril 2025	mai 2025 / mai 2024	mai 2025 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	4,88	+ 2,1 %	+ 36,9 %	+ 61,9 %
Femelle croisée R 270 kg	4,44	+ 0,9 %	+ 39,8 %	+ 64,1 %
Mâle salers R 350 kg	4,32	+ 0,9 %	+ 47,4 %	+ 69,2 %
Mâle charolais U 400 kg	5,18	+ 15 %	+ 38,6 %	+ 61,8 %
Femelle charolaise U 270 kg	4,58	+ 2,1 %	+ 35,9 %	+ 54,5 %

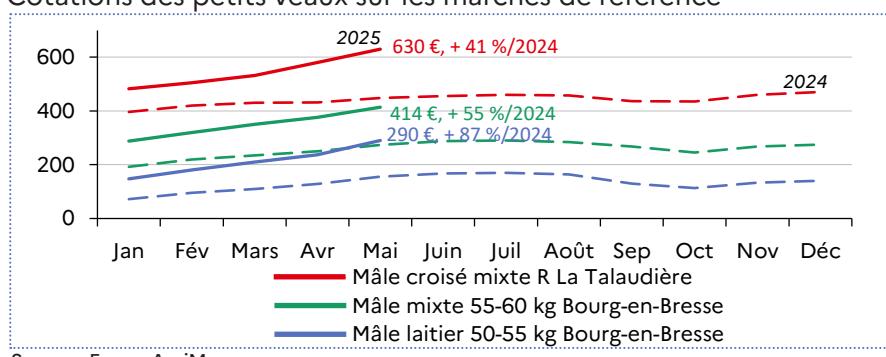
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : FranceAgriMer

### Cotations des petits veaux sur les marchés de référence



Source : FranceAgriMer

## Bovins de boucherie

La baisse des **abattages** se poursuit en 2025, elle reste un peu moins marquée en région. Toutes les catégories sont concernées, notamment les jeunes bovins et les génisses, montrant le peu d'engouement pour l'engraissement dans un contexte de prix du maigre exceptionnellement élevés.

Les prix de la viande sont en hausse dans toutes les catégories. La hausse du prix du jeune bovin, particulièrement marquée sur un an (+ 22 %) s'atténue ces derniers mois dans un contexte de demande européenne pourtant soutenue. A 6,43 €/kg carcasse, il reste inférieur au prix italien (7,17), espagnol (6,98) ou allemand (6,89). La progression du prix de la vache de réforme reste linéaire et particulièrement marquée depuis le début d'année.

Le prix du **veau de boucherie** reste à un niveau particulièrement élevé, avant une baisse saisonnière attendue avec les premières chaleurs estivales.

■ François Bonnet

## Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	avril 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Vaches en région	7 538	29 835	- 1,2 %	- 1,3 %
Génisses en région	3 884	13 723	- 3,8 %	- 3,8 %
Bovins mâles en région	3 132	10 981	- 3,8 %	- 2,3 %
Veaux de boucherie en région	1 608	6 226	- 0,2 %	- 10 %
<b>Total viande bovine en région</b>	<b>16 163</b>	<b>60 765</b>	<b>- 1,2%</b>	<b>- 3 %</b>
Total viande bovine en France	112 805	427 155	- 3,2 %	- 6,3%

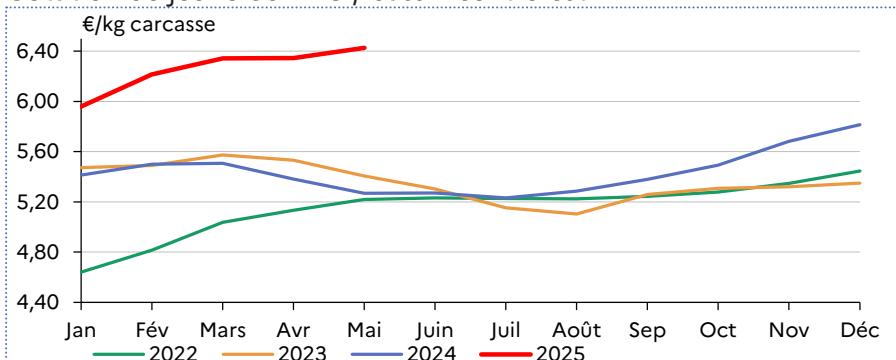
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

## Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	mai 2025	mai 2025 / avril 2025	mai 2025 / mai 2024	mai 2025 / moy. 5 ans
Vache viande R	6,29	+ 3,5 %	+ 15,6 %	+ 31,9 %
Génisse viande R	6,33	+ 3,7 %	+ 15,6 %	+ 31,2 %
Jeune bovin viande U	6,43	+ 1,3 %	+ 22 %	+ 35,8 %
Veau rosé clair R	8,15	+ 0,5 %	+ 8,8 %	+ 19,5 %

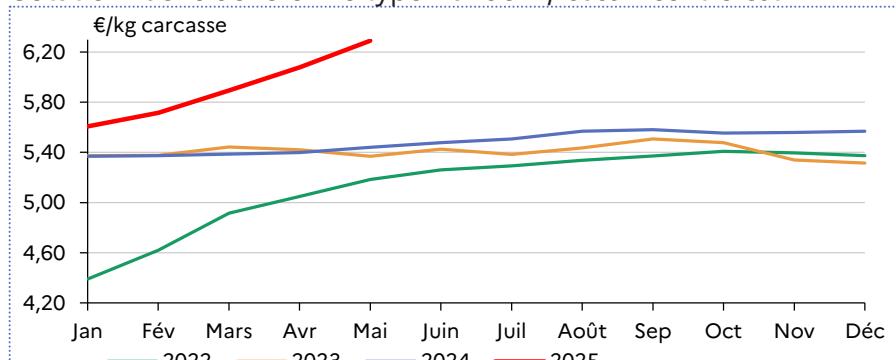
Source : FranceAgriMer

## Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

## Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est

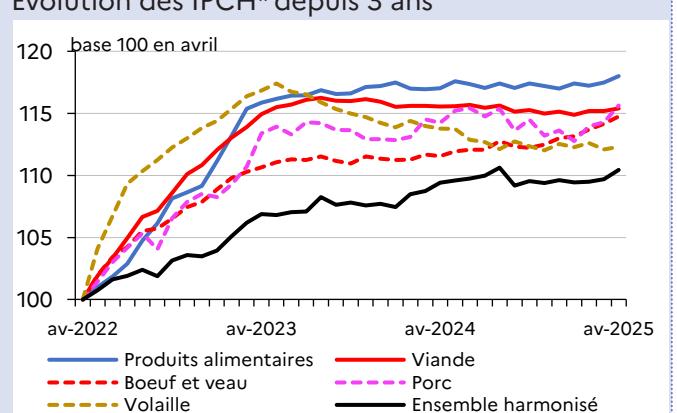


Source : FranceAgriMer

## Les marges distributeurs : un jeu d'équilibre sur la viande

Malgré une hausse régulière des prix, la grande distribution réduit sa marge sur la viande bovine (avec une hausse de 15 % des prix consommateurs contre près de 25 % des prix entrée abattoir en 3 ans). Elle l'ajuste fréquemment sur le porc, dont les prix sont plus volatils, et la maintient plus facilement sur la volaille du fait d'une consommation dynamique, après la crise influenza aviaire. Elle compense par une nette hausse de sa marge sur les produits transformés (charcuterie, rayon traiteur...), souvent au détriment des industriels.

## Évolution des IPCH\* depuis 3 ans



## PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

# Abattages dynamiques de porcs, agneaux et volailles

### Porcins

Les **abattages** régionaux et nationaux de porcs des quatre premiers mois sont légèrement supérieurs à ceux de 2024. Au niveau régional, ils dépassent la moyenne quinquennale de 2 % alors qu'ils sont en retrait de 2 % au niveau national.

Après une courte période de progression en avril, le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est tend à se stabiliser en mai avec un prix hebdomadaire se situant à 2,07 €/kg. Il est en repli de 9 % sur un an mais dépasse de 2 % la moyenne 2020-2024.

Le cours régional suit la tendance nationale de reconduite du prix en mai avec des besoins mesurés des abattoirs. La succession de semaines d'abattage réduites à 4 jours (en raison de jours fériés) limite les capacités de négociation des groupements de vendeurs. Ces derniers concentrent leurs enchères autour du prix moyen pour maintenir la stabilité du cours. L'évolution du prix français s'inscrit dans la tendance à la stabilité des marchés européens la majeure partie du mois. En fin de mois, l'offre insuffisante en Allemagne se traduit par une hausse de 10 centimes du prix de référence allemand, entraînant l'augmentation des prix belges, néerlandais et une petite hausse du prix espagnol, qui est déjà le cours le plus élevé en Europe.

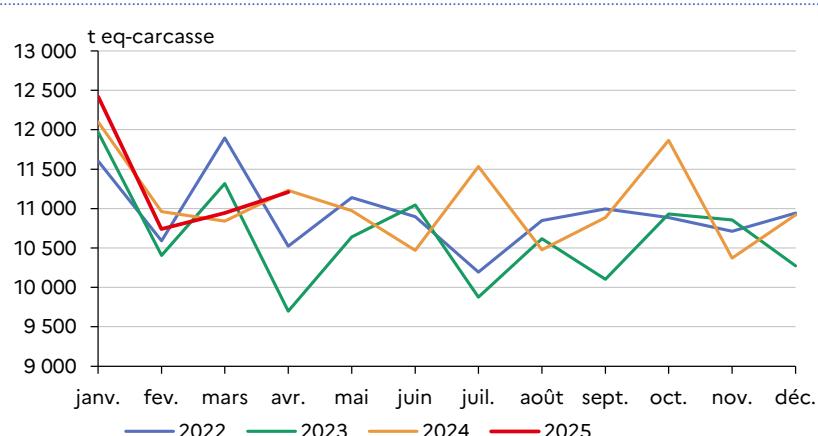
Les **exportations** françaises de viande de porc progressent de 7 % en avril sur un an. Elles augmentent de 7 % à destination de l'Union européenne (75 % de parts de marché). Elles sont en hausse de 9 % à destination des pays tiers et notamment de 4 % vers la Chine, qui représente 42 % des volumes à destination des pays tiers.

### Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	avril 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	11 207	45 311	+ 0,4 %	+ 2,3 %
France	172 327	691 399	+ 0,3 %	- 2 %

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

### Abattages régionaux et cours du porc du bassin Grand Sud-Est



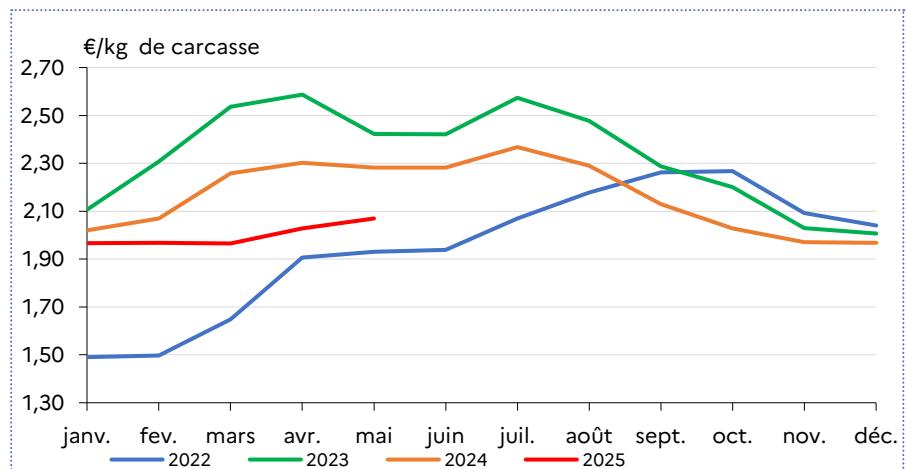
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

### Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	mai 2025	mai 2025/ avril 2025	mai 2025/ mai 2024
Porcs charcutiers	2,07	+ 21 %	- 9,3 %

Source : FranceAgriMer

### Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

## Ovins

Les **abattages** régionaux d'agneaux en avril progressent sur un mois en raison de fêtes de Pâques plus tardives qu'en 2024. Néanmoins, les abattages cumulés sur 4 mois sont toujours en net repli par rapport à ceux de 2024 et à la moyenne 2020-2024. La tendance nationale est similaire : recul des abattages de janvier à mars suivi d'un rebond des abattages en avril pour Pâques.

La **cotation** diminue chaque semaine de mai, après les fêtes pascals, du fait d'une moindre demande, tout en restant à un niveau élevé compte tenu de l'offre restreinte. Le prix de l'agneau se situe à 10,79 €/kg, il diminue de 2 % sur un mois. Il dépasse de 10 % son niveau de mai 2024 et de 32 % la moyenne quinquennale.

Les **imports** de viande ovine au cours du premier trimestre sont en repli de 7 % sur un an en raison du décalage des fêtes de Pâques. Elles diminuent de 6 % en provenance du Royaume-Uni, de 12 % d'Irlande et de 25 % de Nouvelle-Zélande, alors qu'elles progressent de 9 % en provenance d'Espagne.

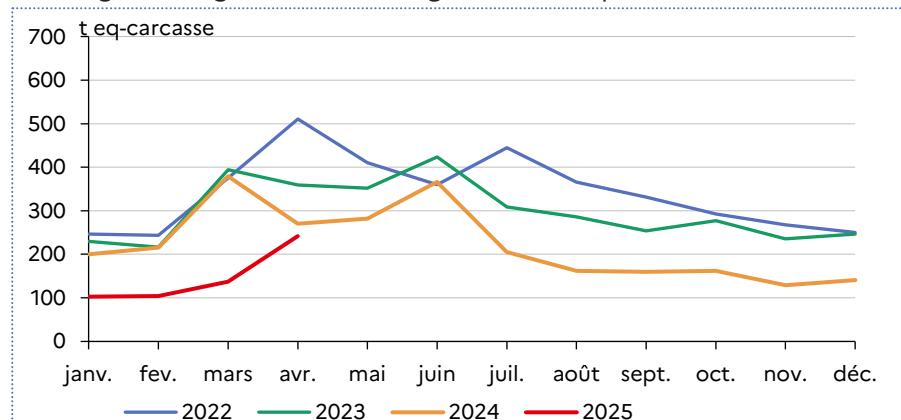
Les achats des ménages de janvier à avril baissent de 16 % par rapport à l'an passé alors que le prix augmente de 13 % sur la même période, dans un contexte de raréfaction de l'offre (selon le panel Kantar).

## Abattages d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	avril 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	242	586	- 45 %	- 53,8 %
France	6 878	19 556	- 6,8 %	- 15,1 %

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

## Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



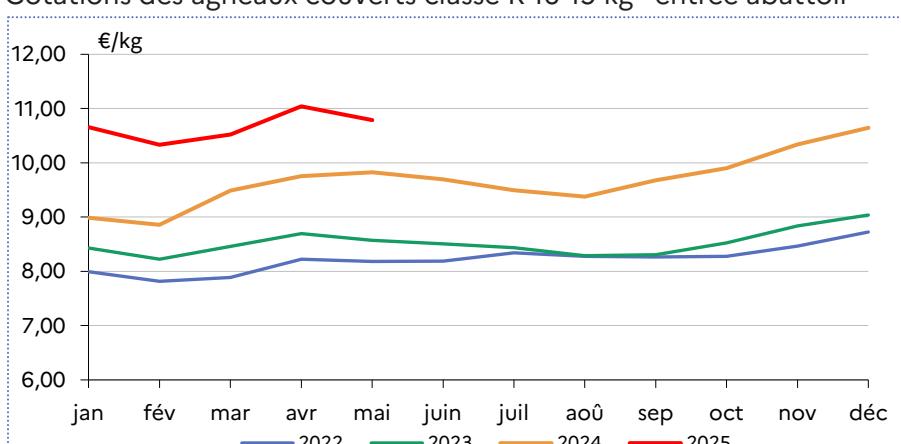
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

(€/kg et %)	mai 2025	mai 2025/ avril 2025	mai 2025/ mai 2024
Agneaux couverts classe R	10,79	- 2,3 %	+ 9,8 %

Source : FranceAgriMer

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

## Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles de janvier à avril se replient de 6,5 % par rapport à 2024 avec la baisse en poulet et pintade. Les abattages français sur 4 mois reculent de 3 % sur un an (- 1 % en poulet, - 8 % en dinde, - 7 % en pintade, - 9 % en canard). Les tonnages de volailles abattues dépassent néanmoins la moyenne 2020-2024, respectivement de + 3 % au niveau régional et + 4 % au niveau national.

Les achats des ménages de janvier à avril progressent sur un an en viande de poulet (+ 2 % sur un an) et de canard (+ 6 %) alors qu'ils diminuent en dinde (- 7 %) et pintade (- 10 %), selon le panel Kantar.

Face à l'évolution favorable des cas d'influenza aviaire hautement pathogène dans la faune sauvage et dans les exploitations d'élevage, la France est en risque négligeable à compter du 8 mai 2025.

Le cours des volailles au stade gros de Rungis continue d'augmenter en mai par rapport au mois dernier et à l'an passé.

Les prix des **œufs de consommation** au stade gros diminuent chaque semaine de mai avec le recul de la consommation après Pâques, perdant 5 % en un mois. Ils se situent nettement au-dessus de leur niveau de 2024 (+ 35 % pour l'œuf M) et de la moyenne quinquennale (+ 53 %).

## Lapins

Les **abattages** régionaux de lapins de janvier à avril sont en fort recul sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale. Le repli est moins marqué au niveau national.

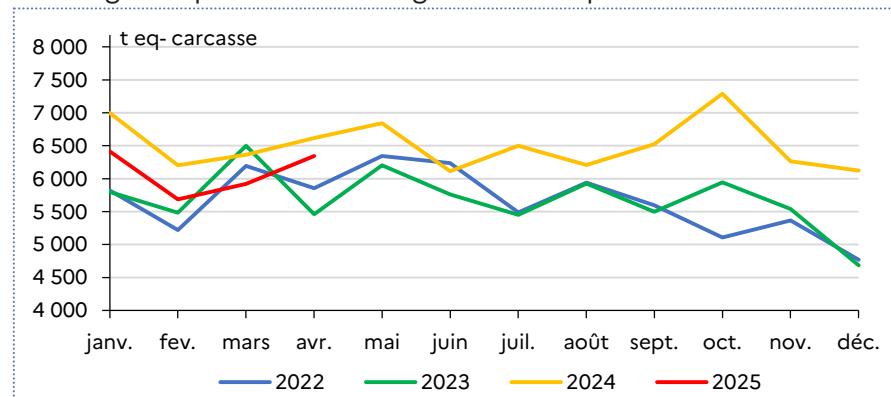
La **cotation** du lapin amplifie sa baisse saisonnière en mai. Elle s'éta-

## Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	avril 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
<b>Total volailles</b>	<b>6 781</b>	<b>26 140</b>	<b>- 6,5 %</b>	<b>+ 2,7 %</b>
dont poulets et coquelets	6 345	24 365	- 6,9 %	+ 2,4 %
dindes	139	525	+ 12,1 %	+ 8,9 %
pintade	142	532	- 17,9 %	- 22 %
<b>Lapins</b>	<b>10</b>	<b>34</b>	<b>- 32,3 %</b>	<b>- 52,3 %</b>
<b>Total volailles France</b>	<b>137 966</b>	<b>538 194</b>	<b>- 2,9 %</b>	<b>+ 4,2 %</b>
<b>Total lapins France</b>	<b>1 947</b>	<b>7 500</b>	<b>- 9,2 %</b>	<b>- 22 %</b>

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

## Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

## Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	mai 2025	mai 2025/ avril 2025	mai 2025/ mai 2024
Poulet PAC* standard	3,4	+ 1,8 %	+ 12 %
Poulet PAC* label	5,6	+ 3,3 %	+ 9,4 %
Dinde filet	7,5	+ 1,4 %	+ 5,4 %
Œuf M (53-63 g) cat.A colis de 360 (les 100 pièces)	18,2	- 5,3 %	+ 34,8 %

Source : FranceAgriMer

\* prêt à cuire

## Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	mai 2025	mai 2025/ avril 2025	mai 2025/ mai 2024
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,17	- 12 %	- 31 %

Source : FranceAgriMer

blit à 2,17 €/kg, en repli de 12 % sur le mois et de 3 % sur un an, mais dépasse de 8 % la moyenne 2020-2024.

■ Fabrice Clairet

# APICULTURE

## Un bon début de campagne pour les apiculteurs

### Situation des ruches en sortie d'hiver

Le démarrage des ruchers est variable selon la pression du varroa et du frelon asiatique en fin d'été 2024. La gestion de la varroose est déterminante. Le nourrissement hivernal a été souvent nécessaire par manque de réserve en entrée d'hiver.

### Problématiques sanitaires

Des cas de mortalités hivernales et printanières dues au varroa sont déclarés à l'observatoire des mortalités et des affaiblissements de l'abeille mellifère (OMAA) suite à des événements de la saison apicole 2024 (carences, forte pression du frelon). Avril marque l'apparition des nids primaires de frelons asiatiques. En mai, la région en comptabilise 22 % de plus qu'en 2024. Plusieurs cas de maladie du couvain sont suspectés ou confirmés (loque européenne, loque américaine, mycose du couvain) et des cas de maladie noire (virus du CBPV).

### Bonnes miellées de printemps

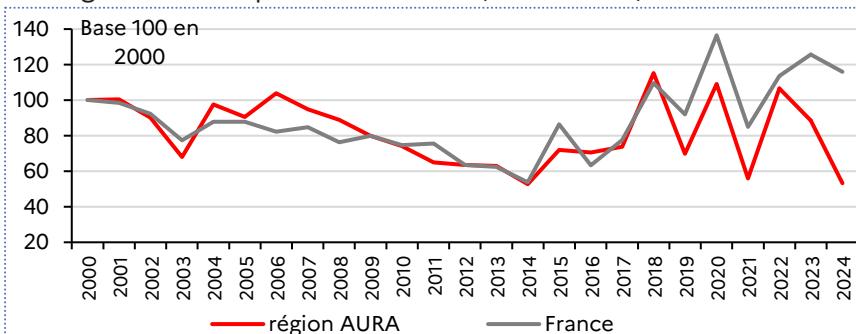
La douceur de février relance la ponte des reines et le développement des colonies d'abeilles. Les conditions météorologiques douces et ensoleillées d'avril assurent de bonnes miellées de pissenlit, aubépine et autres fleurs (notamment colza). Les miellées d'acacias, habituellement délicates, ont été excellentes sauf dans les départements savoyards en raison d'une météo fraîche. La production de miel de printemps correspond à une année normale. Les miellées d'été vont débuter en tilleuls, puis châtaigniers, lavandes, fleurs de montagne (framboisiers, ronces, fleurs d'alpage), résineux et tournesols.

■ Fabrice Clairet

### Bilan de récolte 2024

La campagne apicole 2024 se caractérise par des miellées rares et une production bien inférieure à 2023. Les miellées de printemps sont quasi inexistantes en raison de mauvaises conditions météorologiques, limitant drastiquement les périodes d'activité des abeilles. Une météo estivale tardive pénalise aussi les miellées d'été. Le nourrissement est souvent nécessaire au printemps mais aussi parfois en été pour assurer la survie des colonies affaiblies. La production régionale des apiculteurs ayant au moins 50 ruches serait en retrait de 40 % comparée à celle de 2023. Elle est estimée entre 1 100 et 1 600 tonnes avec des disparités selon le type de miellées et les secteurs.

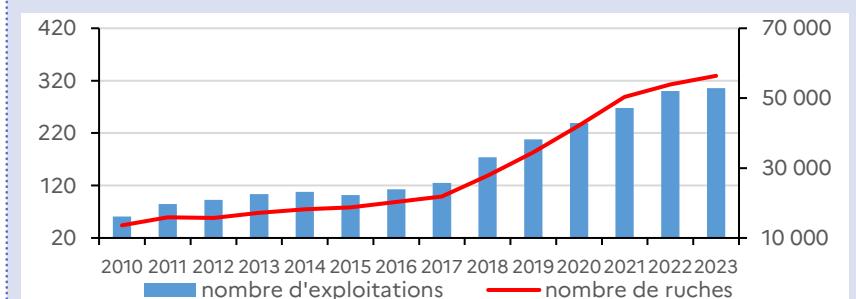
### Évolution comparative de la production de miel en Auvergne-Rhône-Alpes et en France (2000 - 2024)



Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle

### Ralentissement confirmé de la progression de l'apiculture régionale bio en 2023

L'apiculture biologique poursuit sa progression en région comme au niveau national, avec cependant une croissance plus lente en 2023 après un fort développement entre 2017 et 2021. Le nombre de ruches bio et en conversion en 2023 progresse de 5 % en région sur un an contre 7 % entre 2021 et 2022 et 19 % entre 2020 et 2021. Les ruches en conversion bio reculent de 42 % sur un an. La région représente 22 % du nombre total d'apiculteurs bio français en 2023 et 23 % de la totalité des ruches bio françaises. Les ruches régionales engagées en bio représentent 38 % de la totalité des ruches régionales. Au niveau national, la progression du nombre de ruches s'améliore (+ 7 %) entre 2022 et 2023 après un ralentissement de la progression (+ 2 %) entre 2021 et 2022. Les ruches en conversion sont en retrait de 16 % sur un an. Les ruches bio représentent 22 % de la totalité des ruches françaises.



Source : Agence Bio

